

Indre-et-Loire - Ferrière-Larçon, Loches - Environnement

Un belvédère naturel avec vue sur les grands migrateurs

28/08/2016 05:38

Le site exceptionnel de l'éperon Murat n'invite pas seulement à regarder le sol et sa flore exceptionnelle. On peut aussi y suivre la migration des oiseaux.

Dans l'oculaire, le circaète décrit des cercles majestueux. Son mètre quatre-vingts d'envergure le distingue assez facilement de la buse qui vole juste à sa gauche. Il faut avoir l'œil pour repérer, d'abord à la seule force du regard, les oiseaux migrateurs qui passent par l'éperon Murat sur la route de l'Afrique. Et du savoir-faire pour les « cadrer » avec la longue-vue de manière à ce que chacun puisse en profiter.

Mais les membres de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) sont rodés à l'exercice. Mardi matin, une bonne vingtaine de personnes ont pris part à la balade nature proposée par la LPO à quelques encablures de Ferrière-Larçon.

Le site à lui tout seul vaut le détour. A la confluence du Larçon et du Brignon, ce promontoire abrite plus de 360 espèces végétales, dont huit espèces protégées en région, ainsi qu'une faune faisant en partie l'objet d'une protection nationale (1). Propriété du Département, l'éperon Murat, qui alterne pelouses calcaires semi-arides et chênaie sur 31,5 hectares, est classé espace naturel sensible (2).



Outre le circaète, le groupe a pu apercevoir des buses, des bondrées apivores...

Cap sur le Sahel

Ce jour-là, tout le monde regarde vers le ciel. Juché pratiquement sur le point culminant de l'éperon, le groupe espère apercevoir les oiseaux qui transitent par la Touraine avant de rejoindre leurs quartiers d'hiver en Afrique. Il peut s'agir de passereaux ou de rapaces. Le circaète fait partie de cette deuxième catégorie. Et à en juger par le sourire sur le visage de l'animateur de la LPO Jean-Michel Feuillet, en voir un n'était pas du tout gagné d'avance. « *Le circaète que vous voyez là part pour le Gabon et la zone du Sahel* », explique le spécialiste à son public composé de passionnés et de débutants.

Cette sortie ornithologique est l'occasion de mettre à mal plusieurs idées reçues. Non, les oiseaux migrateurs ne mettent pas le cap au sud comme les touristes pour profiter d'une météo ensoleillée. C'est tout simplement qu'à ce moment-là, ils ne trouvent « *plus de nourriture en Europe du Nord* ». Pour se guider dans leur périple, ils se servent du champ magnétique terrestre, de la position des étoiles pour les migrateurs nocturnes et du soleil pour les diurnes. Ils seraient également sensibles aux repères topographiques mais aussi, maintenant, aux repères créés par les humains, comme les axes routiers, les canaux... Les hirondelles parcourent jusqu'à 14.000 kilomètres par an. Impressionnant, non ?

(1) Sans compter son intérêt archéologique (indices d'occupation du Néolithique, muraille, cavités d'extraction...). (2) A ce titre, sa gestion est assurée par le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) du Centre.

Contact : LPO Touraine, tél. 02.47.51.81.84.

Pierre Calmeilles

Suivez-nous sur [Facebook](#)

Le reste de l'Actualité en vidéo : Crise du lait: la FNSEA annonce une "action d



Vous êtes ici : [Actualité](#) > [Environnement](#) > **Un belvédère naturel avec vue sur les grands migrateurs**